

La lettre de veille innovation de Fibois BFC

Vigibois



L'IA AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION DU BOIS

Numéro 1

ÉDITO

Vigibois fait son retour. Pour beaucoup d'entreprises de la filière, ses premiers numéros ont marqué une époque : ils décryptaient les tendances, éclairaient les choix et donnaient de l'avance dans un monde déjà en mouvement.

Dix ans ont passé et les défis sont plus pressants encore. Sécuriser la ressource, accélérer la transition bas carbone, maîtriser l'innovation et rester compétitif dans un contexte international bousculé : autant de priorités qui exigent un outil de veille adapté, clair et utile.

C'est dans cet esprit que Fibois Bourgogne-Franche-Comté relance Vigibois par une formule renouvelée et inscrite dans le cadre du projet A2ForBois, soutenu par l'État via le programme France 2030 – Compétences et Métiers d'Avenir, opéré par la Banque des Territoires. Ce projet réunit un large consortium interrégional : ENSAM, EPL, AgroParisTech, ONF, Région BFC, FCBA et de nombreux partenaires de la filière. Vigibois y tient un rôle spécifique : outiller les entreprises de 1ère et 2nde transformations par une veille ciblée sur l'innovation et les mutations industrielles.

Notre ambition est simple : rester concrets et fournir aux entreprises régionales des repères fiables pour anticiper et agir.

Dès ce premier numéro, cinq signaux se dégagent : l'IA n'est plus un gadget et s'installe dans les scieries ; la France investit dans des outils industriels stratégiques comme le LVL ou le recyclage du MDF ; les procédés deviennent plus sobres en énergie et en carbone ; les normes évoluent rapidement avec l'arrivée des FDES A2 ; et des financements existent pour passer à l'action.

Mais Vigibois n'a pas vocation à être un outil figé. Nous souhaitons en faire une ressource vivante, enrichie par vos retours. Dites-nous ce que vous trouvez utile, ce que vous aimeriez voir évoluer et, surtout, quels sujets vous paraissent prioritaires pour les prochains numéros. Plus vos attentes nourriront Vigibois, plus il sera un outil collectif au service de toute la filière.

Relancer Vigibois, c'est affirmer une conviction : l'innovation n'a de valeur que si elle est comprise, partagée et mise en œuvre. C'est cette mission que nous nous fixons aujourd'hui, avec l'envie de projeter la filière régionale vers l'avenir.

SOMMAIRE

ZOOM - L'IA au cœur de la transformation du bois

[1] Technologies & procédés

- [1-1] Microtec – CT Log : la tomographie des grumes passe à l'IA
- [1-2] Luxscan – OptiCore AI 2025 : des scanners toujours plus intelligents pour l'aval
- [1-3] Biesse – SOPHIA & bSuite : la maintenance prédictive au cœur de la production
- [1-4] Scierie Tarteret – ChenAle : l'IA au service du débit en temps réel
- [1-5] SingleTree : la gestion forestière arbre par arbre devient réalité
- [1-6] IA et logistique forestière : optimiser transport, stocks et surveillance
- [1-7] Piveteau Bois : la cour à bois devient virtuelle grâce à la tomographie
- [1-8] Séchage bois : Valutec lance le "Closed Loop Drying"
- [1-9] Traitement ignifuge bisphosphonate : un brevet qui sécurise le bois d'ingénierie

Paroles d'entreprises de BFC : Samuel Grand (Digibois)

[2] Produits bois innovants

- [2-1] Biopolymères pour la modification durable du bois
- [2-2] Le Groupe Thébault inaugure la première usine française de lamibois (LVL)
- [2-3] Mousses cellulosiques : vers des isolants et emballages biosourcés sur mesure
- [2-4] Osiris (Unilin) : recycler les panneaux en fibres de haute qualité
- [2-5] Le béton de bois de CCB Greentech franchit un cap industriel
- [2-6] Vers une nouvelle génération de bio-adhésifs pour le bois

Paroles d'entreprises de BFC : Sylvain Rochet (Teckicéa et IBC)

[3] Modèles industriels & organisationnels

- [3-1] Ducerf : une ligne d'écorçage automatisée pour fluidifier le flux des grumes

[4] Normes et réglementations

- [4-1] FDES bois : le passage à l'EN 15804+A2 devient incontournable en 2026

Les programmes d'aide

Accélérateur bois 6 - Un programme d'accompagnement pour les PME de la filière

France 2030 - Appels à candidatures pour l'innovation industrielle

Fonds Régional d'Aide à l'Innovation - Un levier régional pour les PME

Presta'INNO - Soutien régional aux premières démarches d'innovation

Appel à témoignages et contributions

Quand l'intelligence artificielle s'invite dans la transformation du bois

Dans les ateliers de sciage et d'usinage, une révolution discrète est en marche. L'intelligence artificielle, longtemps perçue comme une technologie lointaine, s'installe désormais au cœur des lignes de production. Elle n'arrive pas comme un gadget mais comme un outil stratégique, capable de transformer la manière dont chaque grume est débitée et chaque planche optimisée. Face à la pression sur la ressource, à la nécessité de rester compétitif sur les marchés internationaux et à l'exigence de réduire l'empreinte carbone, cette mutation s'impose naturellement.



L'électrobroches d'HITECO : Photo : Hiteco

L'IA au service de la matière et du rendement

Dès l'entrée de la matière, l'IA change la donne. Dans les Vosges, la scierie Lemaire expérimente une ligne 4.0 financée par France 2030 : les grumes y passent au rayon X (tomographie) avant même la première coupe et les données collectées alimentent des modèles prédictifs qui guident la scie de tête. Des scanners comme le CT Log ou le Logeye de Microtec offrent déjà cette lecture interne des billons. Chaque tronc est lu de l'intérieur, chaque défaut anticipé, chaque coupe ajustée pour extraire la valeur maximale tout en économisant l'énergie. En parallèle, Piveteau Bois s'appuie sur cette technologie pour constituer un stock virtuel de grumes grâce à MICROTEC Connect, démontrant que la tomographie s'intègre aux systèmes de gestion de production.

Une fois la grume débitée, c'est sur les planches que l'œil numérique se déploie. Les scanners de nouvelle génération signés Weinig, Luxscan ou Microtec analysent en continu la matière. Grâce au deep learning, ils repèrent les nœuds, les fentes ou les aubiers invisibles à l'œil nu et optimisent les coupes pour fiabiliser le rendement. Les derniers modèles Luxscan s'appuient sur OptiCore AI, enrichi de modules comme Dual Scatter pour mieux caractériser les fibres et Angle Crack Module pour détecter les fissures longitudinales. D'autres acteurs innovent : le scanner ICON de Smarti a reçu

en 2025 un prix national de l'innovation, tandis que Södra Wood a choisi le Goldeneye Transverse de Microtec pour moderniser ses lignes en Suède. En Bourgogne-Franche-Comté, la scierie Mutelet (Doubs) investit dans un scanner de tronçonnage Luxscan/Weinig et d'autres PME régionales étudient déjà l'intégration de solutions similaires, preuve que la dynamique technologique gagne aussi les acteurs locaux.

ZOOM

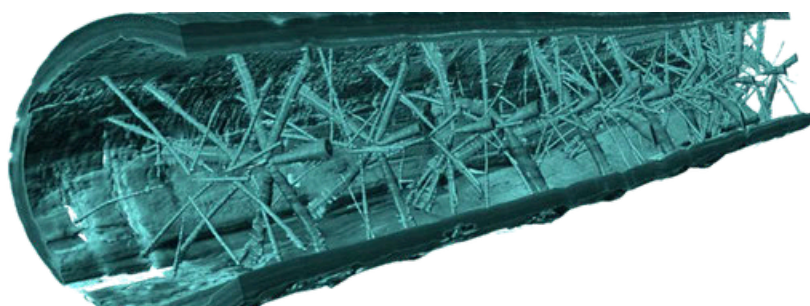
Recherche et maintenance : l'IA élargit son champ

Côté recherche, les publications récentes confirment cette dynamique. Une étude publiée par *Mathematical Problems in Engineering* démontre la pertinence des réseaux de neurones pour la détection de défauts dans le bois scié, tandis que des travaux explorent la mesure d'humidité (*MoistNet*), la détection de défauts multi-échelles (*CFIS-YOLO*) ou l'appariement automatique des nœuds (*Automated Knot Detection*). Ces résultats académiques, encore en phase de prototypage, nourrissent directement les innovations industrielles.

Mais l'IA ne s'arrête pas à la reconnaissance visuelle. Elle s'invite aussi dans la maintenance. Les machines connectées génèrent une masse de données que des plateformes comme SOPHIA chez Biesse ou Maestro chez SCM transforment en indicateurs prédictifs. Avec l'appui de la suite bSuite, les données de production dialoguent directement avec les modules de maintenance. Plutôt que d'attendre la panne, les algorithmes anticipent la durée de vie des composants et proposent d'intervenir avant l'arrêt. Siemens ou Hexagon, sur un registre plus transversal, montrent que cette logique permet de réduire les coûts d'entretien de près de 40% tout en sécurisant les cadences.

Levier de compétitivité et défi collectif pour la filière française

Ces évolutions ne sont pas réservées aux grands groupes. En Champagne, la scierie Tarteret a développé avec le CEA un algorithme baptisé ChenAle, capable d'optimiser en temps réel le débit de chaque grume avec, à la clé, un gain d'environ 15 % de valorisation financière par planche, à machines et effectifs constants. Un exemple qui prouve que l'intelligence artificielle est déjà une réalité pour les scieries françaises et qu'elle ne se limite pas aux catalogues des constructeurs internationaux.



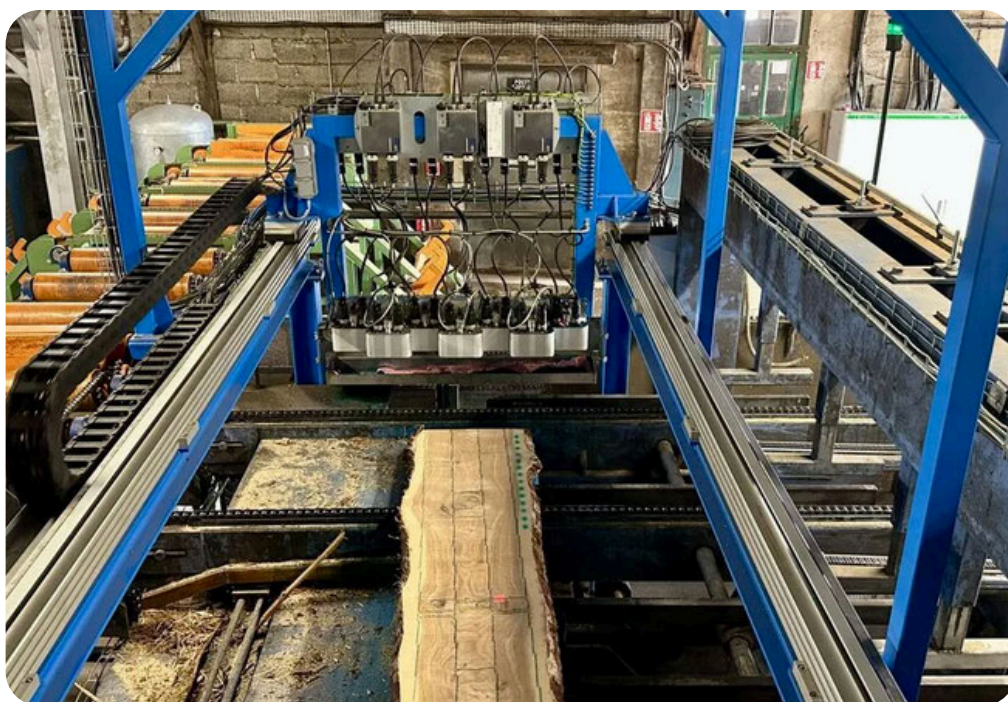
Microtec - Scan tomographique d'une grume - Illustration : Microtec

Pour la Bourgogne-Franche-Comté, l'enjeu est clair. La région dispose d'une ressource abondante et diversifiée mais les marges restent étroites et la concurrence rude. L'IA peut devenir un levier de compétitivité et d'attractivité, à condition de franchir deux obstacles majeurs : le coût des investissements et la montée en compétences numériques.

ZOOM

Les aides publiques, comme celles du programme [France 2030](#), jouent ici un rôle décisif. Mais c'est aussi par la mutualisation des expériences, le partage entre scieries et la coopération avec les centres de recherche que la filière pourra s'approprier ces outils (Institut Carnot ARTS, Numerica BFC, FCBA, etc.), notamment via des plateformes de services ou des modèles IA partagés pour diluer les coûts.

L'intelligence artificielle ne remplacera pas les savoir-faire des hommes et des femmes du bois. Elle les accompagne, les amplifie, les sécurise. Elle n'assiste pas seulement a posteriori mais guide le scieur en temps réel, coupe après coupe, planche après planche. Dans un contexte de ressource sous tension, elle apparaît moins comme une option que comme une nécessité pour maintenir la compétitivité et ouvrir des perspectives nouvelles à la filière forêt-bois régionale.



*Scierie Tarteret : identification des singularités en amont du sciage
(Photo : Matot Braine)*

BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAPHIE

Scieries françaises

Scierie Lemaire : [Remiremont Vallées](#) - ADEME

Scierie Tarteret : [Le Journal des Entreprises](#) - [Le Parisien](#) - [Business Sud Champagne](#) - [Matot Braine](#)

Scierie Mutelet : [Facebook](#) - [Le Bois International](#)

Piveteau Bois : [Microtec](#) - [International Forest Industries](#)

Industriels & équipements

Microtec :

[Microtec](#) : Computed Tomography: Expert insights

[Wood and Panels](#) : Salon Forest Products Machinery & Equipment Expo 2025

[Wood and Panels](#) : MICROTEC obtient la certification EN 14081

Weinig / Luxscan :

[Weinig](#) : CombiScan Sense from Luxscan Weinig: Wood optimization with artificial intelligence

Homag / System TM :

[Homag](#) : HOMAG Group acquires remaining shares in System TM

[Homag](#) : HOMAG Intelligence

SCM / Hiteco :

[Hiteco](#) : iM Smart Sensor

[Hiteco](#) : SmartSpindle5.0: A New Model of Efficiency and Sustainability

[Wood and Panels](#) : Scm Group et Hiteco lancent SmartSpindle5.0

Biesse :

[CMP Bois](#) : SOPHIA (IoT & Big Data Platform) et bSuite (optimisation et maintenance prédictive)

[Biesse](#) : AI for industry

[Machine Edge Global](#) : Biesse India to Showcase the Future of Manufacturing at Inside 2025

[Biesse](#) : Smart Factory Technology

Innovations internationales

[Smarti](#) – ICON scanner (Prix national de l'innovation 2025)

[Södra Wood](#) – Adoption du Goldeneye Transverse (Suède, 2025)

Publications scientifiques

[MoistNet](#) – Mesure d'humidité par vision et deep learning

[CFIS-YOLO](#) – Détection multi-échelle des défauts

[Automated Knot Detection](#) – Détection et appariement automatisés des nœuds

[MDPI Future Transportation](#) – AI in the Future of Forestry Sector Logistics

[MDPI Information](#) – Biesse SOPHIA: Industrial IoT and Big Data Platform for Predictive Maintenance

[Mathematical Problems in Engineering](#), Sun, P.-A., & Yang, Z. (2022). Wood quality defect detection based on deep learning and multicriteria framework. 2022, Article 4878090

Etudes transversales (maintenance prédictive)

[Siemens](#) – Predictive Maintenance AI

[Hexagon](#) – Predictive Maintenance

[MarCoPack](#) – Maintenance prédictive avec l'IA

[1] TECHNOLOGIES & PROCÉDÉS

[1 - 1] MICROTEC - CT LOG : LA TOMOGRAPHIE DES GRUMES PASSE À L'IA

La tomographie appliquée aux grumes est utilisée depuis plus d'une décennie pour visualiser l'intérieur des billons avant sciage. En 2025, Microtec fait évoluer son système CT Log en y intégrant des modules d'intelligence artificielle qui transforment la manière dont les images 3D sont exploitées. La radiographie de la grume ne se limite plus à la simple détection de défauts : les algorithmes de reconnaissance identifient avec une précision accrue la position et la taille des nœuds, la présence de fentes internes ou de zones de tension, puis croisent ces informations avec des modèles d'optimisation du débit.

Concrètement, CT Log devient capable de simuler plusieurs stratégies de coupe avant la première opération, en ajustant chaque scénario aux cahiers des charges des clients. L'enjeu est double : extraire le maximum de valeur de chaque grume et réduire les pertes matière et énergie en évitant des choix de sciage sous-optimaux. Les travaux de recherche récents sur les réseaux de neurones profonds pour la détection des défauts internes confirment la pertinence de cette évolution vers une analyse prédictive en amont.

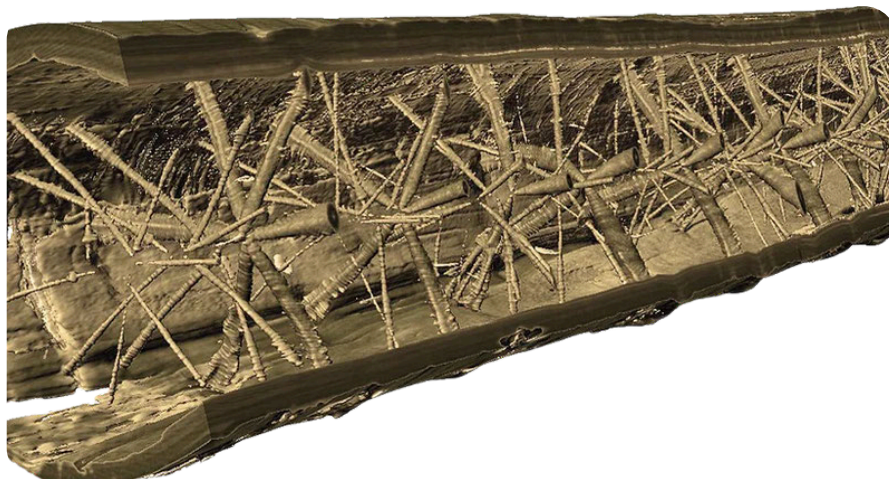
Si l'investissement initial reste conséquent, les premiers retours d'utilisation soulignent un gain de rendement matière et une homogénéité accrue des sciages. Au-delà de l'aspect productivité, l'apport de l'IA renforce la sécurisation de la ressource : mieux anticiper les défauts internes, c'est réduire le risque de sous-valorisation et orienter la matière vers les bons usages dès l'entrée en scierie.

Sources :

[Microtec – Computed tomography: expert insights](#)

[Wood & Panel – Microtec se prépare à dévoiler ses technologies au salon 2025](#)

[Lin et al., Automated Knot Detection and Pairing for Wood Analysis in the Timber Industry, 2025](#)



Scanner tomographique d'une grume - Illustration : Microtec

[1 - 2] LUXSCAN - OPTICORE AI 2025 : DES SCANNERS TOUJOURS PLUS INTELLIGENTS POUR L'AVAL

En 2025, Luxscan (groupe Weinig) enrichit sa gamme de scanners OptiCore AI dédiés à l'aval des scieries, c'est-à-dire au tri et à l'optimisation des avivés et planches après sciage principal. Ces systèmes combinent caméras multi-capteurs et algorithmes d'intelligence artificielle pour identifier avec précision nœuds, fissures, poches de résine ou zones d'aubier. La nouveauté réside dans deux modules spécifiques : Dual Scatter, qui exploite deux modes de diffusion optique pour caractériser plus finement l'orientation et la densité des fibres, et Angle Crack Module (ACM), conçu pour détecter des fissures longitudinales jusque-là difficiles à capter, particulièrement critiques pour les usages structurels.

Ces évolutions renforcent les performances déjà observées avec OptiCore AI : optimisation des coupes en temps réel, homogénéisation des lots, réduction des chutes et donc meilleure valorisation de la ressource. L'intégration de ces systèmes dans les lignes de production permet non seulement d'améliorer le rendement matière, mais aussi de sécuriser la qualité des sciages destinés à la construction.

Ces innovations industrielles trouvent un écho dans la recherche. En 2025, l'architecture CFIS-YOLO a montré qu'un réseau léger pouvait être embarqué directement sur ligne pour détecter les défauts en temps réel, tandis qu'une autre étude a automatisé la détection et l'appariement des nœuds afin d'affiner la prédiction de la résistance mécanique. Ces travaux confirment que l'aval de la scierie devient un champ d'application privilégié pour l'IA, avec des gains tangibles en productivité et en fiabilité.

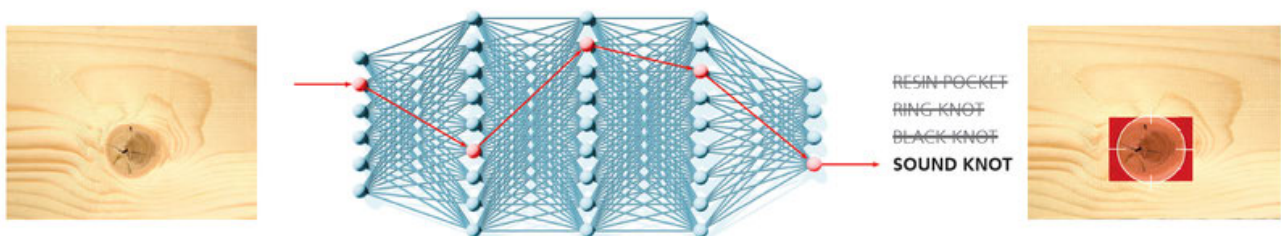
Sources :

[Weinig / Luxscan](#)

[Weinig / EasyScan](#)

[Kang et al., CFIS-YOLO, 2025](#)

[Lin et al., Automated Knot Detection and Pairing for Wood Analysis in the Timber Industry, 2025](#)



Caractérisation des défauts par l'IA - Illustration : Weinig

[1] TECHNOLOGIES & PROCÉDÉS

[1 - 3] BIESSE - SOPHIA & BSUITE : LA MAINTENANCE PRÉDICTIVE AU CŒUR DE LA PRODUCTION

Le constructeur italien Biesse fait évoluer en 2025 sa plateforme numérique SOPHIA en l'intégrant plus étroitement à la suite logicielle bSuite. Conçue au départ comme une interface de suivi des machines connectées, SOPHIA devient un véritable outil de maintenance prédictive : elle collecte en continu les données des moteurs, broches et outils puis les analyse pour estimer leur durée de vie et signaler les interventions nécessaires avant panne. L'objectif est clair : limiter les arrêts imprévus, allonger la durée de vie des composants et optimiser l'organisation des ateliers.

Selon les démonstrations récentes, cette évolution permet de réduire sensiblement les coûts d'entretien et d'améliorer la disponibilité des lignes de production. Le système ne se limite pas aux grands sites industriels : grâce à des interfaces simplifiées et à une gestion via le cloud, il devient accessible aux PME de la deuxième transformation, souvent dépourvues de service maintenance spécialisé. L'opérateur peut ainsi suivre en temps réel les performances de ses machines, programmer les arrêts techniques et même comparer ses indicateurs avec des références sectorielles proposées par Biesse.

En renforçant cette approche, Biesse s'inscrit dans la tendance à la numérisation des ateliers, où la donnée devient un levier de compétitivité autant que de fiabilité.

Sources :

[Biesse – AI for Industry / Biesse – Smart Factory Technology](#)

[CMP Bois - Le système Sophia de Biesse veille sur plus de 500 machines en France](#)

[Machine Edge Global – Biesse India to showcase the future of manufacturing at Inside 2025](#)



Photo : Biesse

[1 - 4] SCIERIE TARTERET : L'IA AU SERVICE DU DÉBIT EN TEMPS RÉEL

Dans l'Aube, la scierie Tarteret illustre la manière dont l'intelligence artificielle peut s'intégrer au cœur d'un atelier. En 2025, l'entreprise a mis en service un algorithme inédit, développé avec le CEA et le CETIM baptisé ChenAle, conçu pour optimiser en temps réel le débit des grumes. Branché directement sur la ligne de sciage, le système analyse chaque billon au fur et à mesure de son passage et propose la combinaison de coupes la plus rentable en fonction des qualités détectées et des commandes en cours.

Les premiers retours évoquent un gain d'environ 15 % de valorisation financière par planche, à machines et effectifs constants et une nette réduction des rebuts. Contrairement aux solutions standardisées proposées par les grands équipementiers, ChenAle se distingue par son adaptation au contexte particulier d'une scierie.

Au-delà des performances techniques, ChenAle illustre la possibilité pour une PME familiale de s'approprier l'IA, en partenariat avec la recherche publique et de l'intégrer dans un environnement de production déjà existant.

Sources :

[CETIM](#)

[BPI France](#)

[Le Journal des Entreprises](#)



Marquage des planches en fonction du schéma de découpe décidé par l'algorithme - Photo : Scierie Tarteret



Photo : CETIM

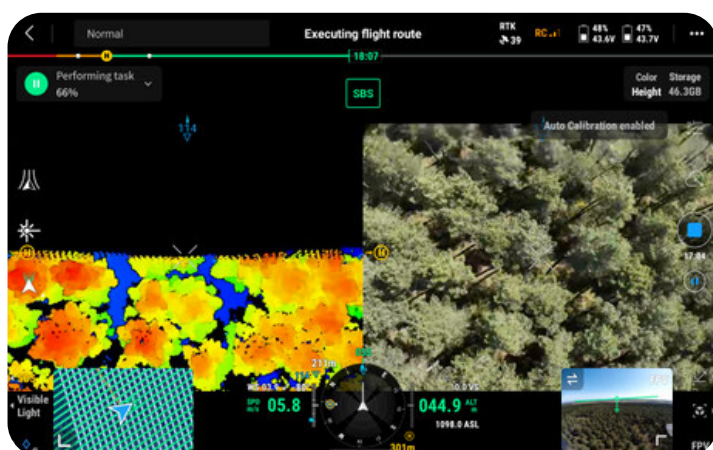
[1] TECHNOLOGIES & PROCÉDÉS

[1 - 5] SINGLETREE : LA GESTION FORESTIÈRE ARBRE PAR ARBRE DEVIENT RÉALITÉ

Le projet européen SingleTree, lancé fin 2024 et financé par l'UE, vise à transformer la gestion forestière en passant d'une approche par peuplement à une approche « arbre par arbre ». Coordonné par le NIBIO (Norvège) avec 14 partenaires, dont SCA Skog, il s'appuie sur l'intelligence artificielle, la télédétection et la création de jumeaux numériques des forêts. Chaque arbre est scanné grâce au laser et à l'imagerie haute résolution. Les données alimentent ensuite une réplique virtuelle mise à jour en temps réel.



Dirigeable Kelluu équipé d'une technologie LiDAR



Collecte de données de terrain à Valdepoza (Espagne) par dirigeable Kelluu équipé de la technologie LiDAR

Cette précision permet de planifier la récolte à distance, d'identifier les zones à inspecter, de réduire les déplacements et de prioriser les interventions. En scierie, les grumes sont analysées par scanner CT qui révèle leur structure interne et oriente leur transformation vers les usages les plus adaptés. Des tests sont aussi menés avec des dirigeables Kelluu capables de collecter des données aériennes pendant 12 heures, une alternative plus écologique à l'hélicoptère.

Le projet démontre une intégration complète entre forêt et transformation, où chaque bille est suivie jusqu'au produit fini. Cela ouvre la voie à une traçabilité renforcée et à une valorisation maximale de la ressource.

Sources :

[Projet SingleTree](#)

[Wood & Panel Europe - SCA](#)

[1 - 6] IA ET LOGISTIQUE FORESTIÈRE : OPTIMISER TRANSPORT, STOCKS ET SURVEILLANCE

Une analyse bibliographique publiée en juin 2025 dans *Future Transportation* analyse 80 études internationales sur l'application de l'intelligence artificielle à la logistique forestière. L'IA y apparaît comme un levier pour réduire coûts, émissions et pertes en agissant sur trois leviers : transport, gestion des stocks et suivi en temps réel.

Les algorithmes de planification de routes réduisent les kilomètres parcourus et la consommation de carburant, avec des cas d'application en Suède pour le transport de bois rond. Des modèles prédictifs permettent de gérer les stocks de bois en fonction de leur évolution ou de leur risque de dégradation, limitant le gaspillage. L'usage de capteurs IoT et de drones combinés à l'IA offre une surveillance continue des plantations, détectant précocement incendies, ravageurs ou stress hydrique.

Les résultats montrent des gains opérationnels tangibles : réduction de 10 à 20 % des coûts de transport, meilleure rotation des stocks et interventions environnementales plus rapides. Les obstacles identifiés sont le coût initial, la disponibilité des données et le besoin de compétences techniques, mais les perspectives sont déjà validées par des projets pilotes.

Source :

[Nunes, L.J.R. The Role of Artificial Intelligence in the Future of Forestry Sector Logistics. Future Transp. 2025.](#)



Illustration : Fibois BFC

[1] TECHNOLOGIES & PROCÉDÉS

[1 - 7] PIVETEAU BOIS : LA COUR À BOIS DEVIENT VIRTUELLE GRÂCE À LA TOMOGRAPHIE

L'entreprise vendéenne Piveteau Bois s'est dotée de la technologie CT Log de MiCROTEC pour radiographier ses grumes avant sciage. Chaque billon est scanné en tomographie, ce qui permet de visualiser les défauts internes (nœuds, fissures, zones de tension) invisibles à l'œil nu. L'innovation ne réside pas seulement dans l'acquisition de données 3D, mais dans leur intégration via MiCROTEC Connect : chaque tronc scanné reçoit une "empreinte digitale" unique qui l'intègre dans un stock virtuel de grumes.



Photo : Microtec



Le dépôt virtuel de bois de sciage de Piveteau Bois (Photo : Microtec)

Cette "cour à bois numérique" permet aux équipes de production d'anticiper la qualité interne de chaque grume et de planifier la meilleure stratégie de sciage en fonction des commandes et des cahiers des charges. En pratique, il devient possible de simuler plusieurs scénarios de débit avant la première coupe, d'affecter une grume à un lot précis et de réduire ainsi les rebuts ou les pertes matière.

L'intérêt est double : optimiser la valeur extraite de chaque tronc et améliorer la régularité des lots livrés. Pour une scierie intégrée comme Piveteau, cela se traduit par une meilleure compétitivité, mais aussi par une gestion plus durable de la ressource. Ce cas illustre comment l'association de la tomographie et d'outils de connectivité transforme une technologie de laboratoire en véritable levier de pilotage industriel.

Sources :

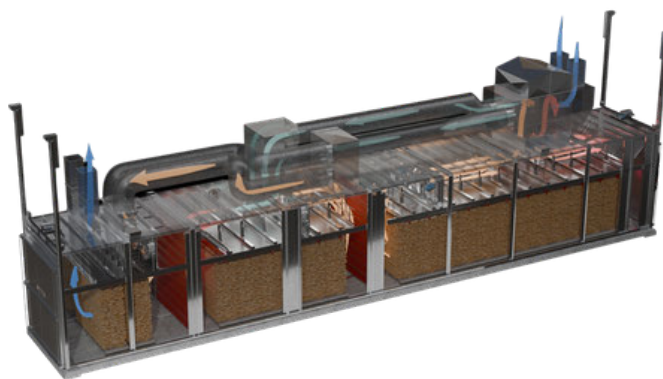
[MiCROTEC – Piveteau Bois, la cour à bois virtuelle](#)

[International Forest Industries – Piveteau Bois: The virtual lumber yard, avril 2023](#)

[1 - 8] SÉCHAGE BOIS : VALUTEC LANCE LE “CLOSED LOOP DRYING” POUR RÉDUIRE DE MOITIÉ LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Valutec (Suède), leader européen du séchage industriel du bois, a dévoilé en mai 2025 une nouvelle technologie baptisée Closed Loop Drying. Le principe repose sur un système de séchage continu à deux zones, totalement fermé vis-à-vis de l'extérieur. L'air chauffé circule en circuit fermé dans les cellules et l'air extrait est récupéré, refroidi puis réinjecté, ce qui réduit drastiquement les pertes énergétiques. L'entreprise annonce jusqu'à 50 % d'économies d'énergie par rapport à un séchage conventionnel.

Au-delà de ce concept, Valutec déploie des solutions de pilotage adaptatif : capteurs mesurant humidité et poids des lots, algorithmes de simulation (Valusim) et optimisation de la ventilation. Ces dispositifs permettent d'ajuster en temps réel la vitesse du flux d'air et la consigne de température, limitant sur-séchage et hétérogénéité.



*Procédé de séchage "Closed Loop Drying" -
Illustration : Valutec*

Les premières applications sont en cours en Suède, notamment chez Norra Skogsägarna à Kåge, où la technologie est testée pour fiabiliser la production continue. Stora Enso a également commandé de nouveaux séchoirs Valutec pour sa scierie d'Ala, confirmant l'intérêt industriel de cette innovation.

Cette avancée répond à un enjeu clé pour les scieries européennes : la réduction de la facture énergétique et de l'empreinte carbone d'un poste représentant souvent 30 à 40 % de leur consommation totale.

Sources :

[Valutec – Closed Loop Drying announced \(05-2025\)](#)

[Lesprom News – Valutec to supply dryers to Stora Enso's Ala sawmill \(2025\)](#)

[1] TECHNOLOGIES & PROCÉDÉS

[1 - 9] TRAITEMENT IGNIFUGE BISPHOSPHONATE : UN BREVET POUR SÉCURISER LE BOIS D'INGÉNIERIE

Un brevet européen délivré en juin 2025 ([EP 3592519](#)) propose une nouvelle façon de rendre le bois d'ingénierie (panneaux CLT, LVL, lamellé-collé) plus résistant au feu. La méthode repose sur l'utilisation d'additifs appelés phosphonates chélateurs, combinés avec des amines et un réglage précis du pH. Cette combinaison améliore la pénétration et la tenue du produit dans le bois.

Par rapport aux traitements classiques à base de phosphates acides, souvent corrosifs et susceptibles de laisser des dépôts visibles, cette solution est annoncée comme plus stable et plus propre. Elle peut être appliquée par différentes techniques industrielles courantes : trempage, imprégnation ou traitement de surface puis un séchage simple.

L'objectif est d'obtenir une réaction au feu de haut niveau (par exemple la classe B-s1,d0), ce qui signifie un matériau qui s'enflamme difficilement, dégage très peu de fumée et ralentit la propagation des flammes. Le brevet souligne que cette performance peut être atteinte sans affaiblir les propriétés mécaniques du bois.

En résumé, ce procédé décrit une alternative plus fiable et durable aux solutions existantes, avec une mise en œuvre compatible avec les outils industriels actuels et une meilleure garantie de stabilité dans le temps.

Source :

[EPO – EP 3592519 \(25/06/2025\)](#)

PAROLES D'ENTREPRISES DE BFC

Samuel Grand

Directeur de Digibois

www.digibois.com



Numériser pour simplifier, pas pour compliquer

« Chez Digibois, nous développons un ERP (logiciel de gestion intégré) dédié à la filière forêt-bois. Notre objectif est simple : aider les entreprises à mieux gérer leurs flux – matières, financiers, logistiques – depuis les bois sur pied jusqu'aux produits finis.

Nous travaillons depuis longtemps sur la traçabilité. Certains de nos clients suivent leurs grumes de chêne avec des coordonnées GPS, du pied d'arbre jusqu'à la scierie. C'est devenu un vrai outil de transparence.



*Application terrain pour les caristes
(Photo : Digibois)*

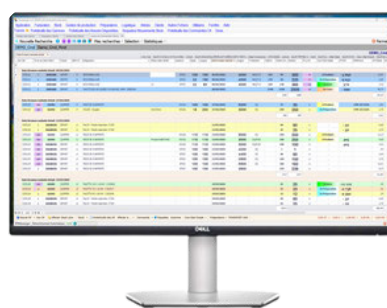
Nous investissons beaucoup dans la mobilité. Notre application Android, lancée dès 2019 avec la cartographie IGN intégrée, a d'ailleurs été récompensée au salon Eurobois.

Aujourd'hui, nous entrons dans une nouvelle phase avec l'intelligence artificielle. L'IA peut transformer la façon dont la filière gère ses données, automatise les tâches et anticipe les besoins. Nous présenterons d'ailleurs une démonstration au prochain Carrefour International du Bois.

Comme beaucoup, nous faisons face à une forte pression réglementaire à intégrer à nos solutions – RDUE, facture électronique, NF525... Ces contraintes prennent du temps, mais elles nous poussent aussi à innover autrement.



*Outils digitaux en forêt
(Photo : Digibois)*



*Gestion global et supervision
au bureau (Photo : Digibois)*

Notre vision, c'est une innovation pragmatique : utile, concrète, accessible. Nous voulons rendre la digitalisation abordable pour toutes les entreprises, y compris les plus petites. La filière de la 1ère transformation du bois est globalement en retard informatiquement par rapport à d'autres secteurs et nous comptons bien être ceux qui aideront à rattraper le retard.

L'innovation n'est pas un luxe, c'est un levier pour redonner du temps et de la valeur aux professionnels du bois. »

[2] PRODUITS BOIS INNOVANTS

[2 - 1] BIOPOLYMÈRES POUR LA MODIFICATION DURABLE DU BOIS

Un article scientifique publié en 2025 dans *Forests* explore l'usage de biopolymères issus de ressources renouvelables pour améliorer la durabilité du bois. Ces substances sont principalement dérivées de la biomasse végétale ou de coproduits industriels : sucres et amidons (pour la production de polyesters comme le PLA – acide polylactique), huiles végétales (sources d'alcools furfurylés et de polyols naturels), lignine et hémicelluloses issues de la pâte à papier, tannins extraits du châtaignier ou du mimosa et chitosan obtenu à partir de carapaces de crustacés. Leur objectif est de remplacer les traitements chimiques conventionnels (sels métalliques, composés organohalogénés, biocides) par des molécules biodégradables capables d'améliorer la résistance à l'eau, aux champignons et au vieillissement du bois tout en limitant l'impact environnemental.

Les chercheurs mettent en avant des composés comme l'alcool furfurylique, déjà utilisé industriellement, qui densifie le bois et limite son gonflement, ou encore les polyesters biodégradables (PLA, PCL) qui augmentent la dureté et réduisent l'absorption d'eau. D'autres pistes concernent la lignine, les tannins et le chitosan, qui apportent une meilleure résistance aux attaques biologiques et une hydrophobie accrue.

Ces solutions ont en commun de valoriser des flux biosourcés tout en réduisant le recours à des produits toxiques, en phase avec les objectifs de construction durable et de décarbonation. Les limites concernent principalement la pénétration dans la masse du bois, la tenue dans le temps face au lessivage et des coûts de production encore élevés. Néanmoins, les résultats montrent que les biopolymères constituent une voie prometteuse pour développer une nouvelle génération de bois modifié, écologique et performant, adaptée aux exigences de la construction bas carbone.

Source :

Fodor, F. & Bak, M. Biopolymer-Based Solutions for Sustainable Wood Modification. *Forests* 2025, 16, 1463

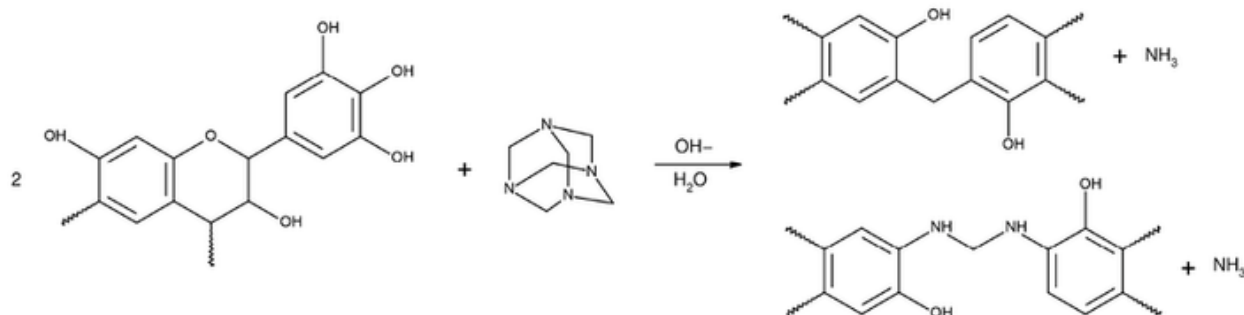


Schéma de réaction chimique de la condensation tanin-hexamine

[2] PRODUITS BOIS INNOVANTS

[2- 2] LE GROUPE THÉBAULT INAUGURE LA PREMIÈRE USINE FRANÇAISE DE LAMIBOIS (LVL)

Le Groupe Thébault a investi près de 100 M€ dans une usine de LVL à Lempdes-sur-Allagnon (Haute-Loire), la première de ce type en France. Le site de 25 000 m², dont la mise en service est annoncée pour l'automne 2025, était en phase de tests industriels à l'été 2025. Selon le Groupe Thébault, la production commerciale devait démarrer d'ici fin 2025 sous la marque **TEBOLVL®**, avec une capacité visée de 70 000 à 100 000 m³ par an. La marque **TEBOLVL®** ciblera en priorité la construction bois (poutres, panneaux porteurs, éléments préfabriqués).

Les premières lignes de dérouleuses et séchoirs ont été installées début 2025 et la production sera réalisée principalement à partir de sapin pectiné du Massif Central certifié PEFC et Bois de France. L'objectif : substituer des volumes de LVL importés de Finlande ou d'Allemagne par une offre nationale.

Cette implantation constitue une étape majeure pour la souveraineté industrielle française dans les produits bois reconstitués à haute performance. Elle vient renforcer une dynamique européenne où les capacités en LVL et CLT continuent de croître pour répondre aux marchés de la construction bas carbone.

Sources :

[Groupe Thébault](#)

[Lettre d'intention du Groupe Thébault](#)

[RCF, Le Groupe Thébault construit la première usine de LVL en France \(02/2025\)](#)

[Timber Trade Online](#)



TEBOLVL® - LVL du Groupe Thébault - Photo : Thébault

[2] PRODUITS BOIS INNOVANTS

[2 - 3] MOUSSES CELLULOSIQUES : VERS DES ISOLANTS ET EMBALLAGES BIOSOURCÉS SUR MESURE

Les mousses de cellulose suscitent un intérêt croissant comme alternatives biosourcées aux plastiques expansés. Une étude publiée en août 2025 (*Polymers*) montre comment la combinaison de fibres courtes d'eucalyptus et de fibres longues d'épicéa, mises en forme par formation de mousse (foam forming), permet d'obtenir des mousses aux propriétés ajustables. Les échantillons riches en eucalyptus sont plus denses et résistants, tandis que ceux dominés par l'épicéa sont plus légers et perméables.

Les mélanges intermédiaires offrent un compromis entre rigidité et flexibilité. L'analyse souligne aussi une hétérogénéité verticale due au séchage, avec une couche basse plus compacte. Les chercheurs insistent sur le potentiel du procédé, qui réduit la consommation d'eau et permet d'adapter la microstructure en fonction des besoins, avec la perspective d'intégrer des additifs biosourcés pour renforcer la tenue mécanique.



Mousses de bois de Stora Enso (Photo : Stora Enso)

Un article antérieur publié dans *Carbohydrate Polymers* avait déjà montré que la taille et la morphologie des fibres influencent fortement la formation et la stabilité des mousses et que le contrôle de la distribution des bulles est déterminant pour les propriétés finales. Ces observations confirment que l'ingénierie des fibres et du procédé de formation est au cœur de la performance.

Sur le plan industriel, Stora Enso a lancé une mousse de cellulose 100 % biosourcée et recyclable, destinée aux emballages et à l'isolation, présentée comme une alternative directe au polystyrène expansé. Cette convergence entre recherche académique et développements industriels montre que les mousses de cellulose sont en train de passer du laboratoire au marché, avec un potentiel pour l'emballage durable et, à terme, certains usages dans la construction.

Sources :

[Stora Enso – Papira® cellulose foam \(2025\) / Wood foam Wood Based Panels](#)

[Pevec P., Multiscale Structural Engineering of Cellulose Foams, *Polymers* 2025, 17, 2355](#)

[Freville E. et al., Cellulosic Packaging Review, *Carbohydrate Polymers* \(2024\)](#)

[2] PRODUITS BOIS INNOVANTS

[2- 4] OSIRIS (UNILIN) : RECYCLER LES PANNEAUX EN FIBRES DE HAUTE QUALITÉ

Unilin Technologies a obtenu en 2025 un brevet européen puis un brevet américain pour sa technologie de recyclage baptisée Osiris. L'enjeu : donner une seconde vie aux panneaux MDF et HDF en récupérant des fibres suffisamment intactes pour être réutilisées dans des produits de haute qualité. Jusqu'ici, le recyclage de ces panneaux se heurtait à deux obstacles majeurs : les colles thermodurcissables (urée-formol, mélamine-urée-formol, MDI...) qui lient fortement les fibres, et la détérioration des fibres lors des procédés de broyage ou de traitement chimique. Le résultat était souvent un recyclage partiel et des fibres trop abîmées pour être réincorporées à plus de 15-20 % dans un nouveau panneau.



Photo : Unilin

La technologie Osiris s'appuie sur un procédé de *steam explosion* : les panneaux usagés sont soumis à de la vapeur sous pression, ce qui casse les liaisons des colles et libère les fibres. Contrairement aux traitements chimiques corrosifs, ce procédé est essentiellement mécanique et thermique. Les fibres ainsi récupérées conservent une longueur et une résistance proches de celles issues du bois vierge. Elles peuvent donc être réintroduites massivement dans de nouveaux panneaux MDF/HDF, y compris de qualité premium destinés à l'ameublement et aux revêtements.

Cette innovation change la donne : elle rapproche le MDF d'un modèle de recyclage en boucle fermée, comparable à ce qui existe pour le verre ou le plastique. Elle permet de réduire la pression sur la ressource forestière, de valoriser les meubles en fin de vie et de limiter les déchets, tout en offrant aux industriels un matériau recyclé sans compromis sur la performance.

Sources :

[Wood Based Panels International](#)

[Dieffenbacher](#)

[Brevet européen EP4114629](#)

[ADEME](#)



Photo : Unilin

[2] PRODUITS BOIS INNOVANTS

[2 - 5] LE BÉTON DE BOIS DE CCB GREENTECH FRANCHIT UN CAP INDUSTRIEL

CCB Greentech, PME iséroise pionnière du béton de bois, a annoncé en juin 2025 la signature d'un accord de licence avec CAPREMIB, industriel de la préfabrication béton basé dans le Grand Est. Cette étape marque le passage à l'industrialisation de la technologie TimberRoc®, mise au point depuis près de vingt ans. Les premiers éléments concernés sont des murs et prédalles préfabriqués en béton de bois. Ce matériau, composé jusqu'à 80 % de granulats de bois liés par un liant hydraulique, affiche un bilan carbone négatif, est labellisé Produit Biosourcé et conforme à la RE2020. Il promet également un confort d'été amélioré et participe à la construction de bâtiments bas carbone.



Granulat de bois additionné au liant minéral - Photo : CCB GREENTECH

Ce partenariat avec CAPREMIB illustre la montée en puissance des solutions biosourcées dans l'industrie de la construction, avec un transfert de savoir-faire vers un acteur reconnu de la préfabrication. Les publications antérieures avaient déjà souligné les atouts du béton de bois : légèreté, isolation thermique et acoustique, régulation hygrométrique et réduction des charges structurales.

L'ATEX délivrée par le CSTB confirme sa validité technique pour des murs porteurs et prédalles jusqu'à R+3. Le défi reste celui de la standardisation des granulats et de la compétitivité face au béton conventionnel, mais l'alliance avec un industriel de premier plan ouvre la voie à une diffusion plus large. L'actualité récente montre ainsi que le béton de bois quitte le champ expérimental pour entrer dans celui des solutions constructives disponibles à l'échelle industrielle.



Photo : CCB GREENTECH

Sources :

[Construction21](#)

[CNRS – Chaire SWITCH, accompagner la révolution du béton de bois](#)

[Techniques de l'Ingénieur](#)

[CSTB – ATEEx, évaluation technique expérimentale](#)

[Materiaux.Archi](#)

[2] PRODUITS BOIS INNOVANTS

[2- 6] VERS UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BIO-ADHÉSIFS POUR LE BOIS

L'institut technologique espagnol AIDIMME pilote deux projets majeurs en 2025 autour d'adhésifs plus durables pour le bois et l'ameublement. Le projet PURPOL explore la valorisation des déchets de mousses polyuréthane (PU) en fin de vie. Par un procédé de dépolymérisation, les chercheurs parviennent à extraire des polyols recyclés qui servent de base à de nouvelles colles PU. Ces adhésifs recyclés présentent des performances mécaniques et thermiques comparables aux formulations traditionnelles.

L'intérêt pour la filière forêt-bois est double : réduire la dépendance aux ressources pétrochimiques vierges tout en sécurisant l'approvisionnement en colles performantes, un intrant essentiel pour la production de panneaux, de mobilier et d'assemblages bois. En intégrant une ressource secondaire abondante (déchets PU), PURPOL contribue également à renforcer la circularité dans la chaîne de valeur.



Procédé biologique de mousses de polyuréthane - Photo : AIDIMME

En parallèle, le projet ADHELIG s'attaque à la valorisation de la lignine, coproduit de l'industrie forestière, en la transformant en adhésifs "haut rendement" pour panneaux et assemblages bois. L'objectif est de remplacer partiellement ou totalement les résines phénoliques fossiles par des formulations biosourcées, plus respectueuses de l'environnement. Les prototypes développés affichent une bonne résistance mécanique et une tenue améliorée à l'humidité par rapport aux lignines brutes.

Ces deux initiatives s'inscrivent dans la tendance européenne à développer des solutions circulaires et biosourcées pour les produits bois, en cohérence avec les objectifs de décarbonation et d'économie circulaire. Elles ouvrent des perspectives pour une nouvelle génération d'adhésifs alliant performance industrielle, valorisation des coproduits et réduction de l'empreinte carbone.

Sources :

[AIDIMME Adhesivos Gimpex](#)

[AIDIMME impulsa PURPOL](#)

PAROLES D'ENTREPRISES DE BFC

Sylvain Rochet

Directeur de Teckicéa et vice-Président d'IBC

www.teckicea.fr • www.i-b-c.fr



Innover dans le bois, c'est penser global et construire ensemble

« Je dirige un bureau d'études spécialisé dans la construction bois et je mesure chaque jour à quel point l'innovation produit dans notre secteur est un exercice d'équilibriste. En construction bois, rien n'est jamais isolé : tout est multicouche. Un produit ne se résume pas à sa fonction principale. Il doit s'intégrer dans un ensemble complet : structure, isolation, acoustique, sécurité incendie... La structure, c'est souvent la partie la plus simple à calculer ; le vrai défi, c'est tout ce qu'on embarque autour. »

Quand un industriel développe une poutre ou une dalle, il pense d'abord résistance mécanique. Mais pour qu'un système constructif soit crédible sur le marché, il faut aller beaucoup plus loin. Dès qu'on monte en hauteur, les exigences coupe-feu deviennent fortes – trente minutes, une heure... Ces contraintes doivent être intégrées dès la conception sinon on se retrouve à rajouter des couches ou des traitements. Le produit perd alors son intérêt économique ; d'où la nécessité d'un vrai dialogue technique avec les bureaux d'études. Chez IBC, on accompagne souvent les fabricants dans cette logique pour que les innovations soient pertinentes et applicables.

L'exemple du LVL est parlant : tant qu'il venait de Finlande, on le prescrivait peu. L'arrivée du LVL français va tout changer. Même chose pour le CLT : dès que des fabricants français se sont lancés, le produit a trouvé sa place. Produire localement, c'est à la fois écologique, économique et stratégique : cela donne du sens à l'innovation.

Il reste un frein majeur : la lourdeur réglementaire. Obtenir un avis technique, c'est un parcours du combattant. Il faut déjà avoir construit pour prouver que le produit fonctionne, ce qui bloque nombre d'initiatives. Même les solutions intermédiaires comme les ATEx ou les Études de Techniques Nouvelles exigent un outil industriel existant. Mais malgré ces obstacles, la filière avance. Les industriels sont de plus en plus à l'écoute, les collaborations se multiplient et l'offre française monte en compétences. Je suis convaincu que si l'on garde cet esprit collectif, on saura lever ces verrous et faire émerger une innovation bois à la fois ambitieuse, locale et crédible. »

[3] MODÈLES INDUSTRIELS ET ORGANISATIONNELS

[3 - 1] DUCERF : UNE LIGNE D'ÉCORÇAGE AUTOMATISÉE POUR FLUIDIFIER LE FLUX DES GRUMES

En juillet 2025, le groupe Ducerf a inauguré à Vendennes-lès-Charolles (71) une ligne d'écorçage automatisée de 2,7 M€, intégrée dans un plan d'investissement global de 50 M€ soutenu par France 2030.

Cet équipement permet de réguler le débit des grumes, de réduire les arrêts de production et d'améliorer la qualité en limitant l'encrassement des outils et des capteurs en aval.

Pour les opérateurs, l'automatisation améliore la sécurité tout en offrant des données de traçabilité exploitables via ERP. Dans un contexte marqué par la tension sur la main-d'œuvre et l'hétérogénéité des lots, cette innovation contribue à stabiliser les coûts et à fiabiliser la chaîne. Ce retour d'expérience illustre la pertinence d'investissements ciblés sur un maillon amont, générant un effet levier sur l'ensemble du flux de transformation. Les perspectives portent sur un couplage futur avec des systèmes de vision et de pré-tri des grumes.

Sources :

[Groupe Ducerf](#)

[Le Crieur Public](#)



La nouvelle ligne d'écorçage du Groupe Ducerf - Photo : Groupe Ducerf

[4] NORMES ET RÉGLEMENTATIONS

[4- 1] FDES BOIS : LE PASSAGE À L'EN 15804+A2 DEVIENT INCONTOURNABLE EN 2026

À partir du 1er janvier 2026, toutes les FDES bois devront être conformes à la norme EN 15804+A2/CN. Les fiches au format A1 seront supprimées de la base INIES et ne pourront plus être utilisées dans les calculs RE2020, laissant place à des données génériques souvent défavorables si les entreprises n'ont pas mis à jour leurs documents.

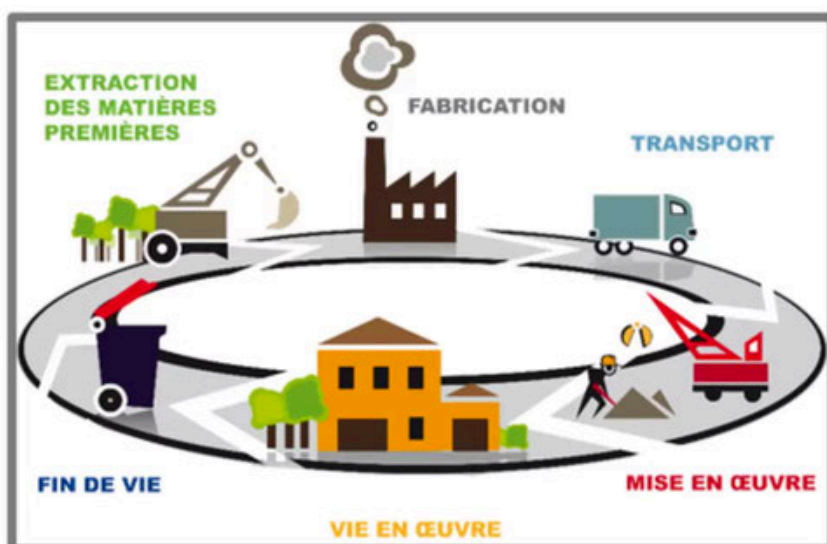
Le changement est de taille. En A1, le bois affichait un crédit important lié au carbone biogénique stocké. En A2, ce stockage est considéré comme réémis en fin de vie et disparaît de l'équation. Pour compenser, le module D devient obligatoire : il permet de valoriser le recyclage, la valorisation énergétique ou l'usage en cimenterie. Le nombre d'indicateurs passe également de 24 à 36, avec un suivi environnemental beaucoup plus détaillé.

Pour les scieurs et transformateurs, l'enjeu est clair : documenter leurs flux d'énergie, leurs taux de chutes et leurs scénarios de fin de vie afin d'obtenir des FDES A2 représentatives. La profession s'organise déjà avec un configurateur collectif piloté par la FNB et France Bois Forêt, qui permettra de produire des fiches adaptées et de maintenir l'avantage compétitif du bois face aux autres matériaux.

Sources :

[INIES](#)

[Fédération Nationale du Bois](#)



Cycle de vie des matériaux de construction - Illustration : FRD-CODEM

LES PROGRAMMES D'AIDES

ACCÉLÉRATEUR BOIS 6 - BPIFRANCE RELANCE SON PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIQUE POUR LES PME DE LA FILIÈRE

Bpifrance lance la 6ème promotion de l'Accélérateur Bois, un dispositif de 18 mois destiné aux dirigeants de PME et ETI de la filière forêt-bois réalisant plus de 2 M€ de chiffre d'affaires.

Ce programme vise à renforcer la compétitivité et la résilience des entreprises face aux grandes transitions technologiques, climatiques et industrielles.

L'Accélérateur combine formation collective, conseil stratégique personnalisé et mise en réseau avec la communauté des 5 500 dirigeants déjà "accélérés" par Bpifrance. Les thématiques abordées couvrent la stratégie, la gouvernance, la performance commerciale, la marque employeur, la décarbonation et la transformation digitale via l'intelligence artificielle. Un focus particulier est mis sur l'industrie du futur, l'écoconception, la sécurisation des approvisionnements et la gestion des risques climatiques.



bpifrance

Pour la filière forêt-bois, l'enjeu est de professionnaliser les structures de direction et d'accompagner la mutation industrielle des entreprises de sciage, de panneaux ou d'aménagement. L'approche "à la carte" permet d'intégrer des missions de conseil en RSE, performance opérationnelle ou cybersécurité, ainsi que des diagnostics "maturité" 100 % subventionnés (innovation, industrie du futur, environnement, international).

En Bourgogne-Franche-Comté, plusieurs scieries et groupes emblématiques (Ducerf, Parqueterie de Bourgogne, Bordet, LS Bois...) figurent déjà parmi les précédentes promotions, témoignant de l'intérêt du dispositif pour accélérer la modernisation des PME régionales.

Candidatures ouvertes pour la promotion 2026, lancement prévu en février 2026.

[Bpifrance – Plaquette Accélérateur Bois 6](#)

LES PROGRAMMES D'AIDE

FRANCE 2030 – APPELS À CANDIDATURES POUR L'INNOVATION INDUSTRIELLE

Le plan France 2030 (54 Md€) vise à accélérer la transformation industrielle et écologique du pays en soutenant des projets d'innovation portés par les entreprises. Les appels à candidatures, publiés en continu et opérés par Bpifrance et l'ADEME, financent des projets allant de la recherche appliquée jusqu'à l'industrialisation.

Pour la filière forêt-bois, plusieurs guichets sont stratégiques : « Décarbonation de l'industrie », « Biomasse et matériaux biosourcés », « Bâtiments responsables » ou encore « Recyclage et économie circulaire ». Ils permettent de financer des investissements en procédés bas carbone, en modernisation des équipements (séchage, chaufferies, automatisation), ainsi que le développement de nouveaux produits bois ou hybrides répondant aux exigences RE2020.

Pour en savoir plus :

[France 2030 BFC](#)

[France 2030](#)

FONDS RÉGIONAL D'AIDE À L'INNOVATION – UN LEVIER RÉGIONAL POUR LES PME

La Région Bourgogne-Franche-Comté propose, via le Fonds Régional d'Aide à l'Innovation (FRI), un soutien direct aux entreprises régionales qui portent des projets innovants, qu'ils soient individuels ou collaboratifs. L'objectif est d'accompagner les PME dans la mise au point de nouveaux produits, services ou procédés, de la phase de faisabilité jusqu'au développement expérimental.

L'aide prend la forme de subventions (en phase amont) ou d'avances remboursables (pour le développement). Les dépenses éligibles couvrent les études techniques, la R&D, les prestations de design, l'ingénierie ou encore les essais de prototypes. Le montant peut atteindre plusieurs dizaines de milliers d'euros, avec un plafond de 70 000 € en faisabilité.

Pour les entreprises de 1ère et 2nde transformation bois, ce dispositif régional représente une opportunité pour sécuriser des projets d'optimisation industrielle ou de nouveaux produits.

Pour en savoir plus :

[Région Bourgogne-Franche-Comté](#)

LES PROGRAMMES D'AIDE

PRESTA'INNO – SOUTIEN RÉGIONAL AUX PREMIÈRES DÉMARCHES D'INNOVATION

Presta'INNO est une aide régionale portée par l'AER BFC et BPI France. Elle finance 50 % d'une prestation externe (plafond 6 500 € HT) destinée à appuyer les premières étapes d'un projet innovant : idéation, étude de faisabilité technique ou technico-économique. La prestation doit être réalisée en moins de 8 mois.

Le dispositif s'adresse aux TPE, PME et ETI de Bourgogne-Franche-Comté de moins de 2 000 salariés, n'ayant pas bénéficié d'aide à l'innovation depuis 2 ans et sans difficultés financières. La gestion administrative et financière est assurée par Bpifrance.

Pour en savoir plus :
[AER BFC](#)



LES AIDES EN BREF...

Aides	Type	Montants / Taux	Éligibilité (résumé)
Accélérateur Bois 6 – BPI France	Accompagnement stratégique (18 mois)	Programme payant (cofinancements possibles)	PME/ETI > 2 M€ CA, dirigeants sélectionnés
France 2030 AAP innovation BPI France	Subventions et avances	Montants élevés (centaines de k€ à M€)	Projets innovants : décarbonation, biomasse, matériaux biosourcés
FRI Région BFC	Subvention (faisabilité) et avance remboursable	Subvention jusqu'à 70 000 €	PME BFC, projets innovants (produits / procédés / services)
Presta'INNO AER BFC	Subvention prestation externe	50 %, plafond 6 500 € HT	TPE/PME/ETI BFC < 2 000 salariés, 0 aide innovation < 2 ans



Appel à témoignages et contributions. Faites rayonner l'innovation régionale !

Fibois BFC lance un appel à témoignages et contributions auprès de tous les professionnels de la filière forêt-bois en Bourgogne-Franche-Comté.

Vigibois est votre outil : il a pour vocation de mettre en lumière les initiatives, innovations et retours d'expérience qui émergent dans notre région, sans oublier de s'ouvrir aux tendances venues d'ailleurs. Vous souhaitez voir un thème abordé, signaler une innovation, ou partager votre propre expérience (mise en œuvre, réflexion, bilan, organisation, outils, transition, RSE...) ?

Votre contribution est précieuse, qu'il s'agisse d'idées, de sujets à explorer ou de témoignages concrets sur des démarches menées en BFC.

Aidez-nous à enrichir Vigibois et à diffuser les bonnes pratiques au service des professionnels régionaux.

Contactez-nous ou remplissez notre formulaire de satisfaction pour partager vos suggestions ou votre témoignage :

Vincent Protais : 06 30 46 19 06 – vprotais@fibois-bfc.fr

[Formulaire de suggestions et satisfaction](#)



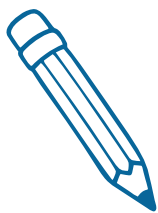
Vigibois est développé dans le cadre du projet A2ForBois, opération soutenue par l'État dans le cadre de l'AMI « Compétences et Métiers d'Avenir » du Programme France 2030, opéré par la Caisse des Dépôts (La Banque des Territoires).

A2ForBois est porté par un consortium de 16 partenaires réunissant Arts & Métiers, AgroParisTech, les EPL forestiers, l'ONF, la Région Bourgogne-Franche-Comté, Fibois BFC, la DRAAF BFC, le Rectorat de Région Académique, le FCBA et leurs partenaires.



Autres partenaires







Vigibois® est une marque déposée de Fibois Bourgogne-Franche-Comté

Vigibois est édité par Fibois Bourgogne-Franche-Comté

Tél. 03 81 51 97 97 • info@fibois-bfc.fr

Directeur de la publication : Édouard Ducerf
Coordination éditoriale : Vincent Protais (Fibois BFC)
Conception graphique : Emma Naegelen (Fibois BFC)
Comité de rédaction : Fibois BFC, A2ForBois, Campus des Métiers et des
Qualifications Forêt Bois de BFC et FCBA

Édition décembre 2025

© FIBOIS Bourgogne-Franche-Comté, 2025 – Reproduction interdite sans autorisation.